JEAN-FRANÇOIS-EMILE GUEYMARD

est né à (Corps (Isère) 28 février 1788 - Grenoble le 31 décembre 1869)

Ancien élève de l'Ecole polytechnique (promotion 1806) et de l'Ecole des mines de Paris, il termine sa carrière du corps des mines avec le grade d'ingénieur en chef directeur (23 mars 1848).

Nommé à Grenoble en 1824, il y obtient la chaire d'histoire naturelle à la faculté des sciences, il en sera plus tard le doyen. En 1820, Gueymard reçut l'ordre de se transporter en Corse et d'explorer les montagnes de cette île. Muni d'amples pouvoirs, nécessaires à sa sécurité, le jeune savant s'embarqua, plein d'espoir de remplir entièrement son mandat. A peine arrivé, il traita avec les bandits eux-mêmes, se fit garder par eux dans toutes ses courses, étudia à fond les roches de la Corse pendant huit mois, et rapporta en France des notes et des cartes avec lesquelles il a écrit, en deux volumes, son Voyage géologique et minéralogique en Corse.

« De Sorio à Bastia. – 1er septembre – On descend sur Sorio. Au granit succède un gneiss bien caractérisé, d'une couleur vert tendre ; il est dirigé sur 12h et incliné de 60) vers l'Ouest (...)

2° Nouvelle couche de gneiss; - 3° enfin le schiste talqueux jusqu'au village. On descend vers la plaine, et on se dirige vers le couvent d'Oletta, sur le schiste talqueux; près de ce couvent, on trouve les premiers calcaires de la formation de St-Florent.

Emile Gueymard, Ingénieur des mines, Voyage géologique et minéralogique en Corse (1820-1821)



GEORGES BOURGIN ET HUBERT BOURGIN

Georges Bourgin a publié plusieurs ouvrages sur la révolution de 1848, la Commune de Paris (1871), le socialisme, la Troisième République. Il a été le premier président de l'Institut français d'histoire sociale qu'il a contribué à fonder avec Edouard Dolléans en 1948.

Hubert Bourgin, né le 3 novembre 1874 et mort le 6 février 1955, est un enseignant, homme politique (du socialisme à la droite) et écrivain français. De 1905 à 1923, la curiosité sociale d'Hubert Bourgin se manifeste par des enquêtes très nombreuses comme celle sur l'Industrie sidérurgique en France au début de la Révolution, en collaboration avec son frère Georges Bourgin.

« 5 ; Murato. Consitance. Un feu de forge catalane. F12 1604- historique. « on sait que le sieur Milauta, négociant à bastia, avait, en 1788 , fait rétablir l'ancienne usine à haut fourneau qui existait à Murato, afin d'y exploiter les mines d'Oletta (4) et de Farinole (5). Son entreprise, qui annonçait de bon résultats, cessa bientôt par l'effet de la Révolution. (4) au-dessus du Golfe de Saint-Florent, arrondissement de Bastia ».

arrondissement de Bastia ».

L'industrie sidérurgique en France au début de la Révolution / [éd.] par Hubert Bourgin,... [et] Georges Bourgin,... -Ministère de l'Instruction publique (Paris)-1920